

les archives de la cour d'Auvélais, car le coffre qui les contenait avait été déposé dans la tour de l'église.

Voir *Senzelle*, partie historique.

Châteaux des Auges, de Lavacherie, du Voisin, de Pont-à-Biesme, et des Glaces nationales.

Le hameau de Arsimont a été détaché de Auvélais, l'an 1887, pour être érigé en commune distincte.

Pop. en 1815, — 1,135 hab.

Sup. en 1840, — 1,132 hect.

Pop. en 1840, — 2,378 hab.

» » 1890, — 4,360 »

» » 1910, — 7,190 »

1914. — C'est à Auvélais que la Garde Impériale a décidé de porter le grand coup contre le 10^e corps de la V^e armée française, et c'est à cet endroit que ses troupes ont reçu ordre de traverser la Sambre, le vendredi 21 août. La prise du pont d'Auvélais était grosse de conséquences, car elle entraînait presque inévitablement la possession par l'ennemi des hauteurs d'Arsimont; aussi mit-on, de part et d'autre, une fougue extraordinaire à conserver ses positions, ou à déloger l'adversaire. La supériorité numérique de l'artillerie allemande joua, dans cette rencontre, un rôle décisif. Auvélais tomba aux mains de l'ennemi, qui s'y fortifia aussitôt, d'où l'insuccès des contre-attaques. Mais les habitants, qui, de leurs caves, avaient suivi avec angoisse les péripéties de la bataille, sentirent bientôt peser sur eux toute la barbarie d'une soldatesque, poussée au crime par l'exemple même de ses chefs. Déjà en descendant sur la Sambre, les Allemands se servent de boucliers vivants pour éviter les balles françaises, et c'est en usant de pareils procédés qu'ils s'avancent dans la localité et en débouchent du côté d'Arsimont.

« Piller, incendier, tuer! » tel est le mot d'ordre des troupes qui, envahissent Auvélais le vendredi après-midi. Le bilan de cette journée prouve éloquemment que les soldats ont été fidèles à cette consigne : 127 maisons furent incendiées et 48 civils tués sur le territoire de la commune, dont six femmes, deux enfants en dessous de cinq ans et sept vieillards ayant soixante ans et davantage. Ajoutons encore que neuf habitants d'Auvélais furent fusillés à Tamines, et une femme carbonisée à Arsimont.

AUWEGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. près de la route de Gand à Audenaarde; à 6 kil. de Cruishautem, à 9 1/2 kil. d'Audenaarde, à 2 kil. de Huysse, et à 17.55 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,327 hab.; — sup. 606 hect.

Arr. adm. d'Audenaarde; arr. jud. de Gand; cant. de j. de p. de Cruishautem. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argilo-sablonneux; — agriculture. — Dentelles; fabr. de sabots et scieries de bois.

La tour de l'église est de forme octogone, en style roman, de l'époque de transition (XIV^e s.). — Médaillons romaines.

Odenghem, 1084; *Oudenghem*, 1145, 1297; *Oden-gem*, 1246.

Pop. en 1816, — 1,388 hab.

» » 1840, — 1,575 »

» » 1885, — 1,289 »

» » 1910, — 1,380 »

Cette localité faisait partie de la châtellenie d'Audenaarde et a été érigée en baronnie. Il y avait plusieurs enclavements; — et un château seigneurial.

De Sanderus, tome II: « ...is de heerlijkheid van Auweghem, of Alderghem, en toebehoorende aan het voortreffelijk geslacht van Triest, zijnde onlangs ten behoeve van Nicolaas Triest,... tot eene vrije heerlijkheid verklaard.

Nikolaas Triest, zoon van Nicolaas voornoemd, in 1636, zonder mannelijke erfgenamen, gestorven zijnde, is de heerlijkheid aan deszelfs broeder vervallen. »

Nicolas Triest, créé chevalier en 1514, échevin de Gand, acheta la seigneurie d'Auwegem en 1521; il mourut en 1533, après avoir épousé Guillemine van der Hoyen, dame de Ruddershove, Lathem. — Un autre Nicolas Triest, seigneur d'Auwegem, fut créé baron de ce lieu; il mourut en 1629.

Charles Allegambe, baron d'Auwegem, seigneur de Hamel, Bassinghien, Cysoing, etc., épousa Catherine-Ernestine Wouters, dame de Vinderhoute (début XVIII^e s.).

AVE-ET-AUFFE, comm. de la prov. de Namur, sit. à la limite orient. de la prov.; à 10 1/2 kil. de Rochefort, à 4 1/2 kil. de Ham-sur-Lesse, à 29 1/2 kil. de Dinant.

Pop. 285 hab.; — sup. 1,195 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

Sol d'alluvion composé de débris de schiste et de calcaire. — Agriculture. — Carrière de pierres de taille; fours à chaux; baryte.

Cours d'eau: le ruisseau d'Ave.

Alt. de 190 m. au seuil de l'église d'Ave.

Pop. en 1840, — 298 hab.

En 954, *Advenientes Franci*.

Ces deux petits villages, qui se touchent, sont situés dans un ravin si retiré et si profond qu'on ne les voit que lorsqu'on est proche. — La seigneurie d'Ave et ses dépendances, dans lesquelles était le hameau de Belvaux, ont appartenu au baron de Rouvrois, seigneur de Lavaux-Sainte-Anne, et étaient anciennement comprises dans le pays de Liège.

Il y eut à Auffer un ermitage, dans lequel était une chapelle dédiée à saint Pierre; la statue de ce saint est dans l'église de ce petit village. Cet ermitage, qui dépendait du duché de Bouillon, formait une très petite enclave dans une petite partie du duché de Luxembourg, enclavée elle-même dans le pays de Liège.

AVEKAPELLE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. près de la route de Bruges à Furnes; à 14 1/2 kil. de Nieuport, à 6 kil. de Furnes et d'Oostkerke, à 4 kil. de Steenkerke, et à 4.48 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 575 hab.; — sup. 458 hect.

Arr. adm. et jud. de Furnes; cant. de j. de p. de Nieuport. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol argileux; — agriculture.

La chanelle primitive fut érigée en église paroissiale en 1199; elle fut détruite en 1593. Église gothique du commencement du XVII^e s.

Avecamel, *Avencapel*, 1199. Ave=Auwe.

L'endroit est situé sur le vieux golfe de Dixmude, entre deux criques.

Avant 1111, la paroisse appartenait à l'abbaye Saint-Bertin à Saint-Omer, en même temps que Steenkerke.

On y trouvait une seigneurie particulière dite « Koudenburg ».

En 1583, les soldats français ruinèrent la localité, qui était quasi dépeuplée en 1584.

Le village a beaucoup souffert des bombardements allemands de 1914 à 1918.

Pop. en 1816, — 406 hab.

» » 1840, — 525 »

» » 1875, — 619 »

» » 1890, — 644 »

AVELGEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route d'Audenaarde à Courtrai et à Tournai; à 16 kil. de Courtrai, à 3 kil. d'Autryve et de Heestert, à 4 kil. de Ruyen, et à 16.41 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 3.839 hab.; — sup. 979 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Bruges.

Terrain ondulé; sol argileux; — pays agricole. Toiles, coutils, tabacs; moulins à huile; brasseries.

Cours d'eau: du N. au S., l'Escaut; le Rietgracht.

Eglise pseudo-gothique de 1866-1869.

Aflinghem, 988; *Aulinghem*, *Aulinghein*, 1130; *Avelghem*, 1168, 1189; *Avlingem*, 1193.

Rucga, Rugge, villa Rucga était le nom d'une partie de cette commune en 994. C'était un fisc comtal que Bauduin, marquis et comte de Flandre, donna au monastère de Blandin en 988.

L'Escaut sépare le territoire d'Avelghem de la province de Flandre orientale.

Voir *Waarmaarde* et *Oostkamp*, partie historique.

Sanderus écrit, tome II: « Het prachtig kasteel waarmede het gebied van Avelghem versierd is, behoorde voormaals nevens deze heerlijkheid aan het geslacht van Gruthuze; doch tegenwoordig wordt het met een ruime macht als een leen van het S. Peters klooster te Gent, bezeten door den baanderheer van la Chaux. »

Ph. de l'Espinoy écrit: « La terre et seigneurie de Avelghem gisant en la chastellenie de Courtray, est une ancienne bannière en Flandres... »

Roger d'Avelghem, chevalier, vivait en 1234.

Daniel de Schietere, écuyer, seigneur de Voorde et Avelghem, fils aîné d'Antoine, seigneur des dits lieux, et de Jacqueline Vilain, conseiller et échevin de la ville de Bruges, décéda le 7 juillet 1560.

Charles van Boonem, seigneur d'Avelghem, était échevin du Franc, pour le quartier ouest, de 1598 à 1621.

Adolphe van Maldeghe, fils de Philippe, et de Martine van Boonem, écuyer, seigneur de Leyschoot, Avelghem, Houtzeel; gentilhomme de la chambre du prince-électeur de Cologne, le duc Ernest de Bavière, etc., trépassa le 11 mars 1624.

On y trouvait la seigneurie de Ter Muncken.

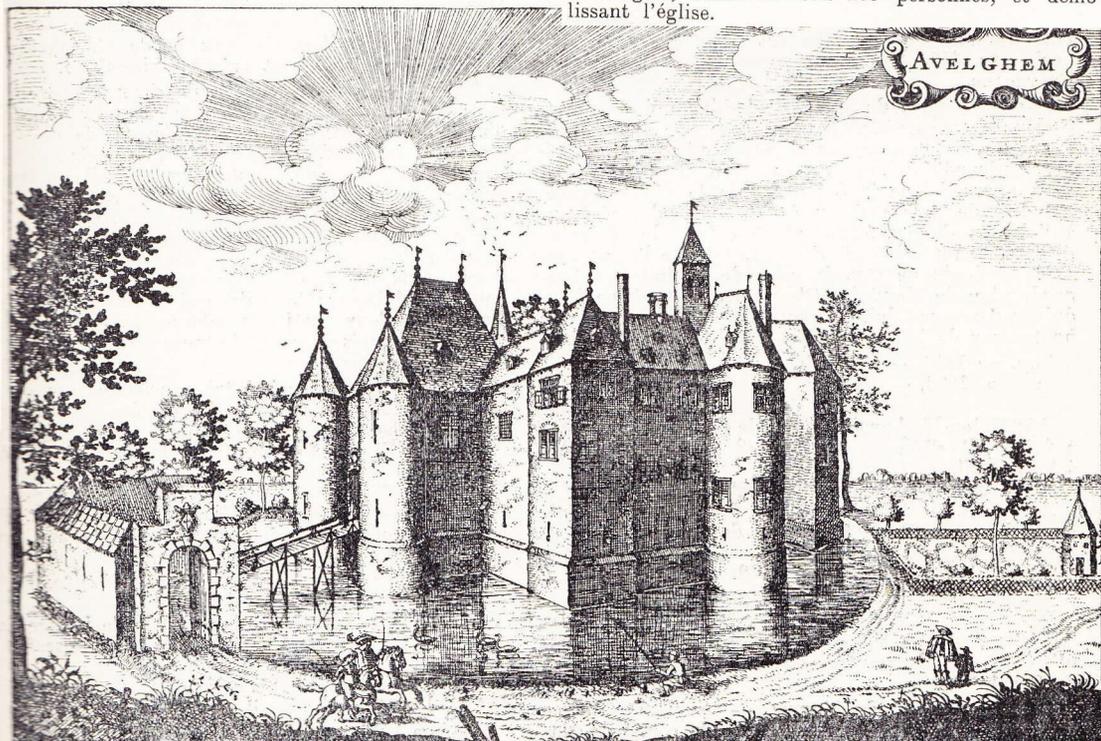
L'ancien château d'Avelghem semble dater de l'époque à laquelle il appartenait à Jean de Bruges, conseiller de Philippe-le-Hardi, qui épousa Marguerite, princesse de Steenhuyse et dame d'Avelghem.

La gravure qu'en donne Sanderus dans sa « *Flandria Illustrata* » (La Haye, 1735), le représente comme un vaste quadrilatère flanqué de quatre grosses tours d'angle sur plan carré; à l'est et à l'ouest, se dressaient deux tours de défense en demi-lune; on y accédait du côté sud par un pont-levis et un porche accosté de deux tourelles rondes reliées par une barbacane. De nombreux vestiges de cette construction se retrouvent: un chemin de ronde souterrain, des meurtrières, des baies carrées, des voûtes à arêtes, des fragments de dallage.

Deux ailes furent modifiées au XVII^e siècle. Les toits primitifs furent remplacés par des toits mansardés: l'entrée du côté sud fut rasée jusqu'aux fondements, la façade nord supprimée; une rue traversa la cour primitive.

Pop. en 1815.	—	3,787	hab.
»	»	1836.	— 4,711
»	»	1840.	— 5,173
»	»	1844.	— 5,293
»	»	1866.	— 3,656
»	»	1867.	— 3,637
»	»	1875.	— 3,874
»	»	1910.	— 4,032

1918. — Dans la seconde moitié du mois d'octobre, les Allemands y ont traversé l'Escaut et fait sauter ensuite le pont. De là, ils ont bombardé le village d'Avelghem, tuant environ 200 personnes, et démolissant l'église.



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924